



AIDS 2016 Session 'Eligibility and transitioning the impact on the AIDS response'

Transcription française

VOLODYMYR ZHOVTYAK: Merci beaucoup pour cette introduction-- chers collègues. Je vous présente cette organisation, qui représente une communauté de personnes qui vivent avec le VIH. Je représente également une région, une seule région sur le monde entier qui a désormais atteint la cible MDG 6. Notre organisation travaille avec des gens atteints du VIH et comprend des communautés réparties dans 17 pays, travaillant auprès des personnes atteintes du VIH.

En 2012, nous avons choisi et nous sommes concentrés sur un problème de sensibilisation qui fédère. Les donateurs finiront par partir. Le Fonds mondial finira par partir, et c'est une nécessité. Le gouvernement fournira des financements. Nous tenons vraiment à remercier le Fonds mondial. Il nous aide à appliquer notre stratégie. Notre stratégie basée sur- La vie peut être bien plus longue, et vous pouvez acheter une maison avec l'argent du budget, le budget du gouvernement. Dans notre stratégie, nous ne nous concentrons pas seulement sur la qualité des mécanismes gouvernementaux, mais aussi sur le fait de disposer d'un traitement précoce pour les personnes atteintes du VIH.

Nous avons été confrontés à de graves problèmes. Il arrive parfois que nous subissions une rupture de stock. Le prix des traitements antirétroviraux est très élevé dans notre région. Un autre facteur majeur est le degré de corruption qui sévit dans notre région consistant, par exemple, à ne pas enregistrer tous les nouveaux traitements médicaux éligibles, mais seulement deux de certains distributeurs, pas tous et bien sûr, un processus d'homologation très fermé. Nous avons fait des recherches. Des recherches dans notre région. Sur la manière dont les traitements médicaux sont organisés, comment ils sont achetés et quels traitements le gouvernement achète. Avec l'aide des organisations internationales et du Fonds mondial, nous avons résolu quelques problèmes en Moldavie. En Biélorussie, en Russie, nous subissons actuellement des ruptures de stock, et sans le soutien du Fonds mondial, nous n'aurions pas de traitement médical.

L'année dernière, en Ukraine, le Fonds mondial a aidé plus de 4 millions de personnes de plus que ce qui était initialement prévu. C'était quatre fois plus que prévu. Le gouvernement américain a également financé le traitement médical de 20 000 patients. Le gouvernement, cette année seulement, a eu l'opportunité de donner de l'argent à l'UNICEF pour acheter des traitements médicaux. Nous comprenons que nos gouvernements ont besoin de beaucoup plus d'aide pour faire face au défi. Et rien qu'en Géorgie, nous observons une évolution positive, avec pour seul soutien celui du gouvernement. Nous savons également que nous tenons une opportunité. Par exemple, l'année dernière un réseau ukrainien de personnes atteintes du VIH l'an dernier a eu l'occasion d'acheter plus de 20 % de médicaments en plus par rapport à ce qui était prévu. Et il reste encore 6 millions de dollars, qui peuvent également servir à acheter des médicaments.

Nous voyons en ce moment que l'argent du gouvernement n'est pas utilisé correctement dans nos pays. Les médicaments et traitements sont payés deux à trois fois plus cher que ce que paie



le Fonds mondial pour le même traitement. D'un côté, notre gouvernement nous dit que nous n'avons pas d'argent. Mais de l'autre, nous voyons que le gouvernement n'utilise pas correctement l'argent dont il dispose. Nous travaillons maintenant sur un problème. Nous travaillons avec notre organisation gouvernementale pour l'aider à acheter à bon prix, nous les aidons à acquérir davantage de traitements à un meilleur prix.

Et nous voyons maintenant que notre région n'est pas prête à fonctionner avec un financement gouvernemental. Et nous allons surveiller le processus et militer pour que le gouvernement prenne en charge le traitement des personnes atteintes du VIH. Merci beaucoup.

[APPLAUDISSEMENTS]

MARK DYBUL: Merci, merci beaucoup. Merci à l'interprète. Notre dernier intervenant est Philippe, un collègue et ami depuis de nombreuses années. Il est vice-secrétaire général et conseiller spécial en matière de financement innovant du développement auprès des Nations Unies, un rôle dont il s'acquitte avec grand talent. Comme beaucoup il a été successivement, comme certains d'entre vous le savent, ministre de la Santé et des Affaires étrangères de son pays, la France. Il est le fondateur visionnaire d'UNITAID, l'une des organisations les plus innovantes en matière de financement et de mise en œuvre. Nous avons donc également besoin d'un UNITAID entièrement financé.